

Le Point

Bordeaux L'incroyable !

Solidarité Opération sécurité alimentaire
pour les étudiants II
Rayonnement L'excellence à la bordelaise VI
Geek Capitale du jeu vidéo
depuis trente ans XIV

Bijou L'irrésistible ascension d'Amaya XVIII
Phénomène Le « McDo » de la salade :
une réussite à la sauce girondine XX
Stratégie Y aura-t-il un musée
Gandur ? XXII

Dossier coordonné
par Valérie Peiffer

Le quai des Chartrons
vu de la Garonne.

Le point sur Bordeaux

Par Jean-Jacques Allevi et Valérie Peiffer

EN VUE



Aïcha N'doye

Cette chirurgienne gynécologue, qui a l'habitude de chanter pour apaiser ses patientes avant de les opérer, a fait le buzz dans une vidéo devenue virale dans

laquelle elle interprétait brillamment un tube d'Alicia Keys pour rassurer une patiente pendant l'anesthésie. Après avoir gagné un golden buzzer (*La France a un incroyable talent*), le groupe Les Soignantes, qu'elle forme avec Abigaël Debit, médecin urgentiste, et Amandine Porchet, podologue, sort un premier album le 8 décembre.



Distribution de produits de première nécessité à la piscine universitaire de Talence.



Annie Le Deunff

Cette néo-Bordelaise d'origine bretonne a créé Luz Environnement. Une entreprise qui met en place une solution de collecte, de nettoyage et de préparation des

bouteilles de vin en vue de leur réemploi. Installée au nord de Langon, à Verdelaïs, dans l'ex-usine Perrier, Luz Environnement permet aux viticulteurs de réutiliser leurs précieux flacons. Sa chaîne de production sort entre 10 000 et 12 000 bouteilles par jour.



Antoine Mesnier

À 66 ans, ce médecin bordelais sait que la maladie de Charcot qu'on lui a diagnostiquée l'an dernier, le jour même de son anniversaire, le condamne. Le temps

qu'il lui reste à vivre, cet ex-rugbyman a décidé de le consacrer à se battre pour la légalisation de l'euthanasie. Sur les plateaux de télé, son incroyable joie de vivre est aussi communicative qu'émouvante. Comme son livre, *Bon anniversaire Antoine!*, paru aux éditions Bouquins Mollat.

Opération sécurité alimentaire pour les étudiants

Faute d'argent, plus de la moitié des étudiants sautent un repas par jour. Face à ce constat alarmant, le Centre ressource d'écologie pédagogique de Nouvelle-Aquitaine (Crepaq) et la Gemme, le réseau de la monnaie locale girondine, ont lancé à la rentrée une expérience de sécurité sociale de l'alimentation. Durant les neuf mois de l'année universitaire, 150 étudiants bordelais tirés au sort parmi un panel de volontaires se verront attribuer chaque mois 100 gemmes (l'équivalent de 100 euros). Un pécule que les bénéficiaires pourront dépenser via leur téléphone portable dans les 30 magasins partenaires de la Gemme.

Budget de cette opération ? 200 000 euros alloués par les initiateurs mais également par des partenaires publics et privés. Quant aux étudiants, il leur est demandé une cotisation annuelle de 10 euros.

« L'expérimentation est gérée démocratiquement par une caisse locale rassemblant des universitaires, des étudiants, des associatifs, des institutionnels et des agriculteurs », soulignent les porteurs de ce projet, présenté comme unique dans le pays ■

BANQUE PRIVÉE

L'ENVIE DE RÉALISER VOS PROJETS EST UNE PRIORITÉ



NOTRE FINALITÉ, VOUS AIDER À LES CONCRÉTISER

Votre Conseiller en Banque Privée définit avec vous une stratégie patrimoniale personnalisée pour la valorisation, la diversification ou la transmission de votre patrimoine.



Flashez pour en savoir plus

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ



AQUITAINE
BANQUE PRIVÉE



ART CONTEMPORAIN

Pour les retardataires...

Pour célébrer les 50 ans du CAPC, musée d'Art contemporain de Bordeaux, Sandra Patron a invité l'artiste franco-canadienne Kapwani Kiwanga à investir la grande nef. Composée d'immenses rideaux de cordelettes d'un bleu indigo éclatant, son installation monumentale renoue avec les grands gestes qui ont fait la renommée du lieu et plonge le visiteur dans un monde imaginaire et une contemplation douce et durable.

Jusqu'au dimanche 7 janvier au CAPC. Du mardi au dimanche, de 11 à 18 heures.

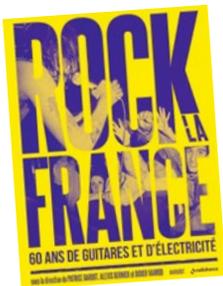


« Au niveau local, on ne peut pas dire qu'il y a une différence majeure entre une gestion de droite et une gestion de gauche. Un tramway, ce n'est ni de droite ni de gauche. »

Interviewé par « Presse Océan » alors qu'il dédiait son livre « Une histoire française » (Tallandier) à Nantes, fin octobre, **Alain Juppé** est revenu sur ses années bordelaises et sa vision de la gestion d'une métropole. Dans son ouvrage, l'ancien Premier ministre défend aussi sa politique de « maire bâtisseur », régulièrement mise en cause par Pierre Hurmic, l'actuel maire de la ville (EELV).

Bordeaux, temple du rock

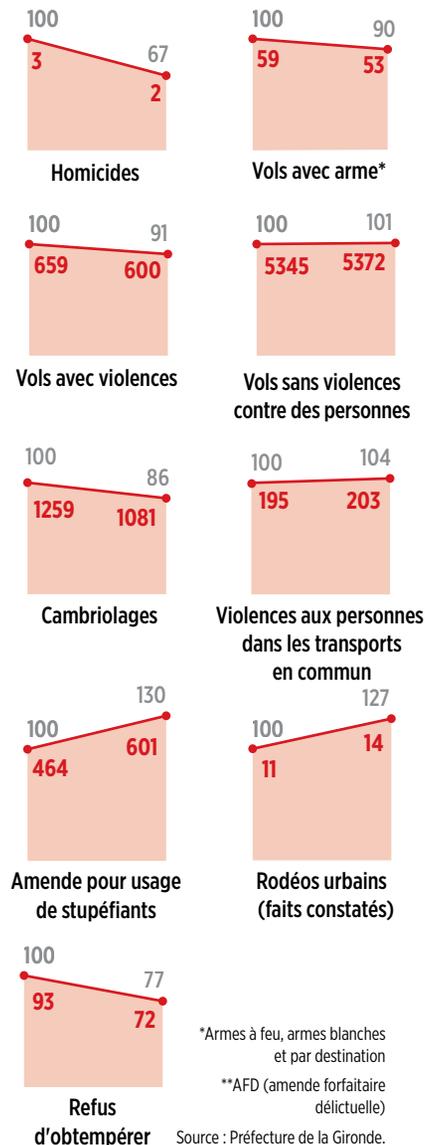
Dès la fin des années 1970, la frileuse et corsetée ville de Bordeaux fut l'un des temples les plus créatifs du punk et du rock hexagonal. C'est ce que souligne l'ouvrage *Rock la France*. Il y avait environ 200 groupes, parmi lesquels Strychnine, Les Standards, Stiletos ou Camera Silens. Mais aussi Gamine (élu groupe de l'année par le magazine *Best* en 1988). Et, bien sûr, Noir Désir, qui domine le rock français tout au long de la décennie 1990. Ce monumental périple dans notre histoire musicale rappelle aussi que l'émission d'Antenne 2 *Les Enfants du rock* avait consacré, en octobre 1983, toute une heure au son et au rythme bordelais. Au fil des pages surgissent les noms de groupes (Kid Pharaon et Stalag) et le graphisme d'albums enfouis dans la mémoire. Mais également la trace d'anciennes salles de concert, tel Le Jimmy, ou de magasins de disques disparus, comme Bulle ou Cath disques. Souvenirs, souvenirs...



Rock la France, 60 ans de guitare et d'électricité, sous la direction de Patrice Bardot, d'Alexis Bernier et de Didier Varrod (Marabout, 272 p., 39 €).

La criminalité à Bordeaux

Évolution entre les neuf premiers mois de 2022 et de 2023 (base 100 et chiffres bruts)



« Le Grand JT des territoires » à Bordeaux

Diffusée sur les chaînes LCP et TV5 Monde, l'émission présentée par le Bordelais Cyril Viguier (*photo*) se classe parmi les plus regardées du week-end en Nouvelle-Aquitaine. Pour les fêtes, une édition spéciale Bordeaux consacrée à la filière viticole sera programmée pour inaugurer les accords de distribution sur le câble américain des programmes de TV5 Monde.



CHÂTEAU DE SOURS

Aux sources de l'harmonie



LES ESSENCES DE SOURS

Inspirées par les jardins du domaine

QUARRY DE SOURS

Un hommage à notre plateau calcaire

chateaudesours.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Référence. Le Château Giscours, qui possède 160 hectares de vignes en appellation contrôlée margaux, a été sacré International Best of Wine Tourism pour 2024.

L'excellence à la bordelaise

Rayonnement. Culture, innovation, industrie, santé... La capitale girondine aux vins d'exception continue de se distinguer à plus d'un titre.

PAR VALÉRIE PEIFFER

Bordeaux pétille, Bordeaux brille et scintille sur les bords de la Garonne... Et plus que jamais depuis que le roi Charles III a choisi le port de la Lune pour faire escale durant son voyage officiel en France. Il ne s'est pas arrêté à Toulouse, à Marseille ou à Lyon. Bordeaux a été la seule capitale de région à recevoir la visite du monarque britannique. De quoi remplir de fierté les Bordelais, qui avaient déjà reçu sa mère, la reine Elizabeth, en 1992. Ce choix ne doit rien au hasard. Bordeaux s'est taillé depuis longtemps une solide réputation d'excellence. Et pas seulement chez les Britanniques ! Petit tour d'horizon non exhaustif des domaines dans lesquels la capitale girondine excelle.

Prestige. Évoquer l'excellence bordelaise conduit inévitablement à parler du vin. Mondialement réputés pour leurs vignobles d'exception, la ville et ses environs concentrent nombre de crus prestigieux. « Il y a très peu de grandes villes, sur la planète, qui portent le nom du vignoble dont elles sont capitales, et réciproquement. Porto, bien sûr. De moindre taille, Cognac », écrit Alain Juppé dans son *Dictionnaire amoureux de Bordeaux*. Le vin est l'un des domaines de précellence bordelais, avec en fer de lance la Cité du vin, ouverte en juin 2016, ainsi que l'Institut des sciences de la vigne et du vin, créé en 2002, qui regroupe 250 chercheurs. « Ce pôle pluridisciplinaire et international de recherche a pour objectif de relever les défis de l'industrie du vin de demain

et de perpétuer l'excellence bordelaise », explique Jean-Pierre Rousseau, grand chancelier de l'académie du vin de Bordeaux. Et ce négociant, président de Diva Bordeaux, d'ajouter : « Au-delà de leur admirable production, les vignes bordelaises ont livré des pépites dans d'autres secteurs. »

Ainsi, en octobre, le Château Giscours a été sacré International Best Of Wine Tourism 2024 par le Réseau des capitales de grands vignobles à Lausanne, en Suisse. « Ce prix, qui nous avait déjà été octroyé en 2006, est une belle distinction, note Marc Verpaalen, directeur réceptif et événementiel du domaine. Il récompense notre large palette d'offres (visites, dégustations, événements privés ou professionnels, dîners de gala...) et la qualité de nos services. » Dirigé par Alexander Van Beek depuis vingt-six ans, ce grand cru classé ne propose pas une simple visite de la propriété. « Nous ne sommes pas un musée mais un lieu de vie ouvert.



« Nos vignes ont livré aussi des pépites dans d'autres secteurs. » Jean-Pierre Rousseau



Virtuose. Le 31 octobre, à Labarde, le violoniste Renaud Capuçon (à gauche) était l'invité exceptionnel de la dernière saison de Musique au cœur du Médoc dans la ferme Suzanne du Château Giscours. L'association organise chaque année des concerts de musique classique dans les hauts lieux du patrimoine médocain.

Passion. Jean-Pierre Rousseau, président de Diva Bordeaux, maison de négoce de vins, vante « l'excellence bordelaise » des crus de la région.

Giscours est un écosystème incroyable avec 160 hectares de vignes mais aussi une forêt et une ferme, précise Marc Verpaalen. Nous offrons une expérience unique et personnalisée. »

Visite des chais, jeu sensoriel et dégustations, découverte des coulisses du château, déjeuner au bord de la piscine à débordement ou dîner gastronomique dans les salons... Le Château de la Dauphine est un autre grand spot de l'œnotourisme. « Nous proposons une collection d'expériences qui a été distinguée plusieurs fois », note Lisa Saunière, responsable œnotourisme. Primé pour son architecture et ses paysages en 2014 et pour sa table gastronomique en 2016, le domaine, certifié en agriculture biologique (AB) depuis le millésime 2015, a aussi été récompensé pour sa valorisation des pratiques environnementales en 2018 et pour ses innovations en 2020.

Parmi les trésors liés à la vigne, Caudalie s'impose comme une référence. Fondée en 1994 par Mathilde et Bertrand Thomas, la marque de cosmétiques à base de pépins de raisin et de sarments de vigne connaît un succès planétaire. L'histoire a débuté au Château Smith Haut Lafitte, propriété de la famille Cathiard – les parents de Mathilde – avec ■■■



■■■ la rencontre du Pr Joseph Vercauteren, spécialiste mondial des polyphénols. Grâce à ses recherches, Caudalie a breveté le resvératrol, un actif naturel raffermissant et anti-âge, et la viniférine, un « antitaches » puissant. « L'excellence réside dans la qualité des produits », explique Mathilde Thomas. Depuis le début, nos produits changent la peau des gens. Nous sommes leaders dans les cosmétiques antitaches en Europe. Caudalie s'est aussi imposé dans le top 10 des marques vendues par Sephora aux États-Unis. »

Reforestation. Depuis 2012, le couple s'est également distingué par ses engagements durables. « Rendre à la terre un peu de ce qu'elle nous donne chaque jour est important, dit Mathilde Thomas. Au titre de membre du réseau 1 % for the Planet, nous consacrons 1 % de notre chiffre d'affaires au financement de projets de reforestation. Nous avons ainsi aidé à planter 13 millions d'arbres aux quatre coins de la planète. » Depuis 2020, Caudalie s'est aussi associé à Tristan Lecomte pour créer 100 % Plastic Collect. « Nous récoltons dans l'océan et sur les plages 500 tonnes de plastique, l'équivalent de notre consommation annuelle », précise celle qui a lancé une vaste opération de reformulation des produits. « Nous avons banni 73 substances controversées de nos formules, désormais composées de 95 % d'ingrédients d'origine naturelle. »

L'excellence bordelaise ne se limite pas aux vins. Liée intime-

ment aux propriétés vinicoles, l'architecture est aussi un point fort. « À partir du XVII^e siècle et ce jusqu'au XIX^e, de nombreuses belles demeures, baptisées châteaux, sont sorties de terre afin d'affirmer la richesse des propriétaires mais aussi la notoriété de leur vin », glisse Jean-Pierre Rousseau. La ville elle-même affiche une architecture qui fait des envieux. Sa place de la Bourse et ses splendides façades XVIII^e en pierre blonde, ses grandes allées et son jardin public font la fierté des Bordelais. Ce sont deux intendants, Boucher et Tourny (précurseurs du baron Haussmann), qui ont

Incontournable. Le Château de la Dauphine, une référence de l'œnotourisme, a été distingué pour son architecture, ses paysages, mais aussi sa gastronomie ou encore ses innovations.



Réussite. Bertrand et Mathilde Thomas ont fondé en 1994 Caudalie, la marque de cosmétiques naturels de renommée internationale.

« Nous avons banni 73 substances controversées de nos formules. » Mathilde Thomas

transformé la cité médiévale en une belle ville moderne.

Les magnifiques bâtiments du XVIII^e, les alignements d'échoppes mais aussi les tours de Mériadeck ont valu à Bordeaux d'être le premier ensemble urbain aussi vaste distingué par l'Unesco. En juin 2007, ce sont 1 810 hectares, sur les 4 455 que compte la ville, qui ont été inscrits sur la liste du patrimoine mondial. « Prenez Versailles et mêlez-y Anvers, vous avez Bordeaux... Il y a deux Bordeaux, le nouveau et l'ancien. Tout dans le Bordeaux moderne respire la grandeur comme à Versailles ; tout dans le vieux Bordeaux raconte l'histoire comme à Anvers », écrivait Victor Hugo dans *En voyage. Alpes et Pyrénées*.

Audace. Aujourd'hui encore, la métropole continue d'être en pointe. Sur les bords de la Garonne, la Méca (Maison de l'économie créative et de la culture), conçue par Bjarke Ingels, est un signal urbain audacieux. L'architecte danois a d'ailleurs reçu à Rotterdam un prix international d'architecture pour sa construction du quai de Paludate. Dans la métropole, Bruges a construit en 2022 l'école la plus écologique de France. Le groupe scolaire Frida-Kahlo est labélisé E4/C2, soit la réglementation environnementale la plus exigeante. Une première en France ! « Nous souhaitons faire une école innovante pédagogiquement et vertueuse écologiquement », explique Brigitte Terraza, la maire (PS) de Bruges. Ouverte depuis un an, l'école se compose de cinq « cabanes » de bois construites en hauteur autour d'une cour centrale, à laquelle les élèves peuvent accéder par un toboggan. « Dans les classes, les gaines, les chauffages et les câbles sont apparents afin que les élèves se rendent compte de la façon dont le bâtiment est conçu », note la maire, qui souligne que plusieurs villes sont venues voir l'école. Récemment, une délégation de la ville de Paris a fait le voyage...

« Depuis longtemps, Bordeaux a fait de l'excellence son horizon, souligne Nicolas Florian, ancien maire (LR) de Bordeaux, ■■■



JUMPING INTERNATIONAL BORDEAUX

LONGINES

LONGINES

FEI
JUMPING
WORLD CUP
BORDEAUX



FEI
DRIVING
WORLD CUP
BORDEAUX
2024
FINAL

1 > 4 FÉVRIER

ÉDITION 2024

PARC DES EXPOSITIONS
BORDEAUX

Offre de Noël

DIMANCHE 4 FÉVRIER

2 BILLETS SESSION DIMANCHE EN CATÉGORIE 1,
84€ TTC LES 2 PLACES AU LIEU DE 108€ TTC

**RÉSERVEZ SUR
JUMPING-BORDEAUX.COM**

#JumpingBordeaux @ f in ▶ 🔊

**Dans la limite des 500 offres disponibles, du 1^{er} au 15 décembre 2023.*



franceinfo:



■■■ aujourd'hui chef de file de l'opposition municipale. *L'excellence bordelaise est matérielle et immatérielle. Nous sommes la ville aux 3 M pour Montaigne, Montesquieu et Mauriac. Les deux premiers témoignent du tempérament bordelais, empreint de modération et de tolérance. Des qualités qui font l'excellence bordelaise.* Et d'ajouter en souriant: «*Nous sommes la seule ville de France à avoir eu deux maires Premiers ministres!*»

Dont Jacques Chaban-Delmas, qui a donné à Bordeaux ses lettres de noblesse dans le domaine culturel. Notamment avec le festival Sigma, imaginé par Roger Lafosse. Dédié à la création expérimentale sous toutes ses formes, cet événement a électrisé la ville de 1965 à 1996. Et aussi avec le CAPC (Centre d'arts plastiques contemporains), qui vient de fêter ses 50 ans. Devenu musée d'art contemporain en 1984, le CAPC a attiré des amateurs d'art du monde entier. Et si, aujourd'hui, il n'a plus la cote qu'il avait du temps de son fondateur, Jean-Louis Froment, il reste un lieu de référence. «*Je rêverais d'avoir un CAPC à Rouen*», confiait récemment au Point Nicolas Mayer-Rossignol, le maire (PS) de Rouen, dont la ville est candidate au titre de capitale européenne de la culture. L'Entrepôt Lainé a accueilli les plus grands artistes contemporains français et



Première. Le groupe scolaire Frida-Kahlo, avec ses cabanes de bois et sa cour accessible par des passerelles et un toboggan, a reçu la note E4/C2, qui allie la meilleure performance d'énergie à l'empreinte carbone la plus faible.

étrangers. Tous ceux qui ont pu voir l'installation de Daniel Buren en 1991 dans la grande nef s'en souviennent encore...

Depuis, Bordeaux a su se renouveler, spécialement avec les Bassins des lumières. Créé en 2020 dans l'ancienne base sous-marine, ce centre d'art numérique est l'un des plus grands du monde. Ses expositions numériques immersives monumentales consacrées aux grands artistes de l'histoire de l'art et à la création contemporaine ont attiré 650 000 visiteurs en 2022, loin devant le CAPC (100 000).

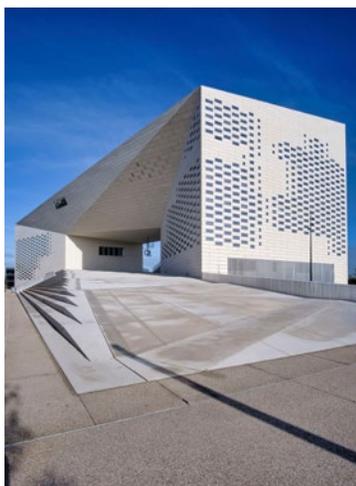
Au cinéma, deux Bordelaises crévent l'écran. Révélée par Thomas Bardinet dans *Nino*, retenue par Mélanie Laurent et Anne Fontaine dans leurs films, Lou de Laâge vient de tenir le premier rôle dans *Coup de chance*, le dernier Woody Allen. Nommée pour le César du meilleur espoir féminin en 2012, Céline Sallette, qui incarne la journaliste dans *Les Algues vertes* de Pierre Jolivet, affiche elle aussi une impressionnante filmographie.

Pour nombre de Bordelais, l'excellence de leur ville rime aussi avec un certain nombre de secteurs de pointe. Au premier rang desquels on trouve la filière de l'aéronautique, du spatial et de la dé-

fense. Avec ses 300 établissements industriels, 20 000 emplois et 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires en Gironde, Bordeaux Métropole s'est taillé une solide réputation. C'est à Mérignac que Dassault assemble son Rafale et son fameux Falcon, que Thales travaille à la fois pour le civil et le militaire, sur des cockpits d'Airbus et des casques de pilotage du Rafale. C'est au Hailan qu'ArianeGroup fabrique ses lanceurs de fusée et que le motoriste Safran a bâti une usine regroupant tous les savoirs et les moyens industriels nécessaires à la production de pièces de moteur en fabrication additive. Une technologie de pointe qui permet d'obtenir des pièces par ajout de matière à partir d'un objet numérique. C'est la première usine de ce type en France et la deuxième dans le monde!

Fleurons. Si la métropole s'illustre dans les airs, elle se distingue aussi sur l'eau, avec une filière nautique qui réunit quelques fleurons, comme Dubourdieu, qui perpétue la construction des traditionnelles pinasses en bois, ou Couach, l'unique constructeur français de grands yachts. À Bordeaux même, quai des Queyries, on trouve le constructeur de catamarans ■■■

Éclat. La Méca a été conçue par l'architecte danois Bjarke Ingels. Ci-dessous, la demi-tête d'Hermès en bronze signée Benoît Maire.



« Je rêverais d'avoir un Capc à Rouen! » Nicolas Mayer-Rossignol, le maire (PS) de Rouen



HÔTEL DES VENTES
BORDEAUX QUINCONCES

PROGRAMME 2023 - 2024

*vente en cours de préparation.

**7 DÉCEMBRE
2023**

« Collection 2023 »
Mobilier, objets d'art, bijoux,
montres, maroquinerie, affiches ...

**5 FÉVRIER
2024**

Grande Journée d'expertises
montres, bijoux, objets d'art ...

**11 FÉVRIER *
2024**

Bijoux, maroquinerie,
montres de collection

**14 FÉVRIER *
2024**

Mobilier et objets d'art

**21 MARS *
2024**

Bijoux

**24 MARS *
2024 (matin)**

Art XX^e et contemporain

**24 MARS *
2024 (après-midi)**

Montres de collection

Tous les 1er et 3ème lundis de chaque mois, retrouvez-nous à notre étude pour faire expertiser vos objets. En vue de prochaines ventes aux enchères, des experts qualifiés sont présents afin de vous offrir gratuitement la meilleure des expertises.

**MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES
Charles Courau - Me Maxence Mazzoni**



■■■ de plaisance CNB (Construction navale Bordeaux), une filiale du groupe Bénéteau qui emploie plus de 1 000 salariés, ainsi que les Chantiers Nicolas, spécialisés dans les bateaux en bois de prestige.

Un autre domaine dans lequel la ville s'illustre est celui de la santé. Dans le dernier classement des hôpitaux publié par *Le Point* en septembre 2021, le CHU de Bordeaux, 2^e meilleur hôpital public de France, arrive 1^{er} dans sept spécialités. Côté recherche, Neurocampus compte parmi les premiers pôles européens de recherche en neurosciences. Répartis dans plus de 50 équipes, 750 scientifiques étudient le fonctionnement du cerveau pour développer de nouvelles approches à la fois thérapeutiques et préventives des maladies qui le touchent. Récemment, Neurocampus a participé à la mise au point d'une neuroprothèse qui a permis à un Bordelais atteint de la maladie de Parkinson de recouvrer toutes ses capacités pour marcher.

Dynamisme. Bordeaux a aussi su s'imposer dans des secteurs nouveaux. C'est dans la capitale girondine qu'est né l'écosystème Darwin, l'un des premiers lieux alternatifs consacrés au développement économique responsable. Avec le plus grand restaurant bio de France, un club-house, une boulangerie et aussi une librairie, Darwin est l'un des endroits les plus visités de la ville. S'y côtoient

des artistes du street art, des skateurs, des cyclistes, des agriculteurs urbains... « *L'excellence bordelaise réside dans sa capacité à se transformer rapidement, à s'adapter aux nouveaux contextes* », analyse Pierre Hurmic, le maire (EELV) de Bordeaux. Pour lui, la métropole rayonne dans le domaine de l'économie sociale et solidaire (ESS), qui pèse 14% des emplois privés dans la métropole bordelaise. Dynamique depuis quelques années, l'ESS est en train de changer d'échelle, comme l'illustre le projet Ikos, dont le futur « village du réemploi » devrait créer une centaine de postes. Le maire de Bordeaux a d'ailleurs été désigné président pour deux ans du Forum

Porteur. La ville peut aussi s'enorgueillir de sa filière nautique, de Dubourdiou à Couach en passant par CNB. Fondés en 1980, les Chantiers Nicolas (ci-dessus) se sont spécialisés dans les bateaux en bois de prestige.

mondial de l'ESS (GSEF). À ce titre, il a été invité à prononcer un discours à la tribune de l'ONU en juillet 2022 à New York pour défendre une résolution sur l'ESS. Et Bordeaux a été choisi pour accueillir la 7^e édition du GSEF en 2025.

Le port de la Lune a aussi pris une longueur d'avance dans le domaine des énergies marines renouvelables (EMR). Portée par l'océanographe Marc Lafosse, cette filière n'est pas encore totalement mature mais s'avère prometteuse. Président du cabinet d'ingénierie Énergie de la Lune, Marc Lafosse est aussi actionnaire de Seeneoh, une entreprise bordelaise qui a construit une plateforme d'essai pour les projets hydroliens. Situé juste en amont du Pont de pierre, à l'endroit où le flux de la Garonne est le plus important, ce site expérimental permet aux entreprises de valider leurs prototypes d'hydroliennes par des tests en conditions réelles. Marc Lafosse rêve de faire de Bordeaux le vaisseau amiral de cette nouvelle filière.

Art de vivre. Reste que, dans l'esprit des allochtones, Bordeaux se distingue avant tout par son raffinement. Arrivée à Bordeaux depuis longtemps, Laure Lamendin, autrice de l'ouvrage illustré *La Bordelaise*, guide intemporel d'un art de vivre, le confirme. « *Si l'excellence bordelaise est à multiples facettes, elle tient avant tout au raffinement. C'est une précence épicurienne car liée à la culture du vin. Les Bordelaises excellent dans l'art de recevoir. Ici, les réceptions sont toujours sublimes*, analyse-t-elle. *Bordeaux est un concentré de l'art de vivre à la française, un mélange de luxe et de simplicité.* » Un Bordelais pure souche ne dirait pas mieux... « *L'excellence bordelaise ? C'est un pléonasm* », lance en riant l'un de nos interlocuteurs, né dans le port de la Lune. En 1992, Elizabeth II, en visite officielle dans la capitale girondine trente et un an avant son fils, avait déclaré : « *Bordeaux, c'est l'essence même de l'élégance.* » Une formule qui, sans parler d'excellence, définit ce que Bordeaux est pour la France ■



Guide. Laure Lamendin a écrit l'ouvrage illustré « *La Bordelaise* ».

« L'excellence bordelaise tient avant tout au raffinement. »
Laure Lamendin

IGC:

LA MAISON HAUTE QUALITÉ QUI VOUS RESSEMBLE



PHILIPPE PETIOT

Président du Directoire de CINA et Président d'IGC

Leader de la construction de maisons individuelles sur mesure dans le grand Sud-Ouest, IGC fait la promesse d'une maison à votre image et de la qualité ++ : que ce soit pour la conception de votre projet en prenant en compte votre façon de vivre et vos souhaits, pour la construction grâce à l'introduction de matériaux et d'innovations de pointe, ou encore dans l'accompagnement proposé, y compris pour rechercher des financements.

Ce n'est en effet pas UNE maison qu'IGC va construire pour vous, mais VOTRE maison. Le constructeur fait en effet d'abord le choix de la personnalisation. « Nous partons d'une page blanche jusqu'à la réalisation de la maison en suivant une seule logique : exaucer les souhaits du client », résume le Président du Directoire d'IGC Construction, Philippe Petiot. « Parce qu'une maison reste un achat d'une vie, nous affinons progressivement le projet avec le client : en

lui faisant toucher du doigt les matériaux choisis dans nos 10 showrooms, en lui faisant vivre l'évolution de la construction et en lui offrant un niveau de qualité qui va bien au-delà de ce qui peut être imposé par la réglementation... »

Une maison personnalisée assortie d'innovations pour garantir bien-être et confort

C'est en effet le deuxième point fort du constructeur : faire la promesse, en s'appuyant sur un large écosystème d'industriels et de fournisseurs, d'un niveau de qualité de vie et de confort le plus élevé possible grâce à l'introduction d'innovations thermiques et acoustiques, des améliorations en termes de luminosité, de qualité d'air ou de domotique.

L'orientation de la maison est soigneusement choisie pour la préserver des apports solaires et de la chaleur ; les espaces intérieurs sont conçus pour utiliser de manière optimale la lumière naturelle ; ici, sont intégrés des plaques de plâtre dépolluantes, là des plaques de plâtre antibruit, ailleurs un isolant naturel, là un plafond chauffant-rafraîchissant à faible inertie, là des purificateurs d'air, ou encore ici un diffuseur sonore dans les murs, pour le plaisir d'écouter de la musique sans introduire d'enceintes dans le décor qui est proposé...

Un accompagnement pour la recherche et l'aide au financement

Enfin, la promesse de la qualité, c'est aussi celle de l'accompagnement du client. Chaque acquéreur bénéficie d'un interlocuteur unique qui coordonne tous les prestataires et garantit la livraison de l'habitat dans les délais annoncés. Cet accompagnement se poursuit avec un service après-



vente qui va répondre aux demandes qui peuvent se poser après la livraison de la maison. Enfin, IGC accompagne aussi ses clients dans la recherche de financements, alors que ces derniers font face à une hausse brutale des taux d'intérêt et des niveaux d'apports exigés par les banques. Outre proposer sa propre offre de courtage pour aider ses clients à trouver la meilleure offre de financement possible, IGC propose son propre prêt à taux 0 %, qui permet d'accompagner l'acquisition à hauteur de 20 % du coût et jusqu'à 50 000 euros, alors que l'accès au prêt à taux 0 de l'État vient d'être restreint.

« L'humain avant tout », résume Philippe Petiot. « D'où notre positionnement, au-delà de notre accompagnement durant la conduite de projet pour sécuriser le client, également sur le sujet du financement. » Cette relation personnalisée et cette écoute sont d'ailleurs particulièrement appréciées par les clients d'IGC, qui évalue régulièrement leur satisfaction via l'Institut d'Étude Indépendant COHDA. Et aujourd'hui, IGC compte encore aller plus loin en réduisant de quelques mois les délais de livraison et en proposant de nouveaux services.



40 ANS D'EXPÉRIENCE • 35 000 MAISONS



ACTEUR DE  PROCIVIS NOUVELLE AQUITAINE

Retrouvez toutes les agences et nos showrooms IGC sur :

igc-construction.fr

Capitale du jeu vidéo depuis trente ans

Geek. Après l'épopée de Kalisto, dans les années 1990, Bordeaux reste au top du game.

PAR JEAN-JACQUES ALLEVI

Ce 5 octobre 2023, la ministre de la Culture, Rima Abdul-Malak, est en visite officielle à Bordeaux. Non pour inaugurer une exposition d'exception au CAPC ou à la Cité du vin, mais pour célébrer la sortie de *Mirage*, le nouvel opus de la saga *Assassin's Creed*. Mondialement connu, le dernier volet de ce jeu vidéo a été développé par le studio que le géant français Ubisoft a ouvert, en 2017, sur les bords de la Garonne. Avec ses 426 salariés installés dans l'ex-quartier ouvrier des Bassins à flot, Ubisoft Bordeaux est aujourd'hui l'acteur le plus important de cette industrie créative qui compte une trentaine de studios dans la métropole girondine.

Si l'arrivée d'Ubisoft dans la ville a signé la reconnaissance de la vivacité de l'écosystème local, ce n'est pas cette implantation qui a fait du port de la Lune l'une des capitales françaises du jeu vidéo. Le positionnement de Bordeaux, qui figure avec Lyon et Montpellier dans le trio de tête des métropoles de province les plus en pointe dans l'industrie vidéoludique, est directement issu de l'épopée de la société Kalisto durant les années 1990. En 1991, Nicolas Gaume a tout juste 20 ans. Ce fils de bonne



famille du bassin d'Arcachon abandonne ses études pour se lancer dans le développement de jeux vidéo. En 1992, il crée Kalisto avec une poignée de très jeunes collaborateurs, dans un petit appartement des allées de Tourny.

« Le jeu "Northgard" est 100 % made in Bordeaux. » Nicolas Cannasse, PDG de Shiro Games

Relève. Nicolas Cannasse, ancien stagiaire chez Kalisto et PDG de Shiro Games, qui compte 68 salariés.

Prince déchu. Le fondateur de Kalisto, Nicolas Gaume, fin 2000, peu de temps avant la chute de sa société, emportée par l'explosion de la bulle Internet.

L'ascension est fulgurante : 100 salariés en 1997, 200 en 1999 et... plus de 300 en 2000, dans de spacieux locaux à la Cité mondiale du vin, quai des Chartrons. Les succès s'enchaînent. *Nightmare Creatures* se vend à plus de 1 million d'exemplaires dans le monde. Un exploit pour un jeu français.

Tout semble sourire à Nicolas Gaume, qui développe *Le Cinquième Élément*, un jeu inspiré du film de Luc Besson. En 1999, Kalisto, qui réalise un chiffre d'affaires de 16,5 millions d'euros (dont 80 % à l'export), fait une entrée tonitruante en Bourse. Les actions s'arrachent. Jusqu'à 1 900 % de progression ! On se bouscule ■■■

RAINBOW

BORDEAUX
MAISON DE FAMILLE
1902

RÉ-OUVERTURE

2 DÉCEMBRE

30 ALLÉES DE TOURNY - BORDEAUX



WWW.RAINBOW-BORDEAUX.COM

■■■ pour entrer au conseil d'administration. Nicolas Gaume est propulsé dans les instances dirigeantes du Medef, invité aux voyages présidentiels de Jacques Chirac au Japon et nommé conseiller au Commerce extérieur par le Premier ministre Lionel Jospin. Le quotidien économique *Les Échos* fait de ce jeune Bordelais son égérie publicitaire pour une campagne sur les abris de bus.

L'archange de la nouvelle économie est même courtisé par Bill Gates et Steven Spielberg. Le 12 octobre 1999, il est au faite de sa gloire. *The Wall Street Journal*, la bible du capitalisme, raconte à sa une la saga de ce jeune patron aux allures de bon copain de fac. Nicolas Gaume déborde d'idées et d'intuitions. Il est le premier à croire aux jeux vidéo en ligne ; pourtant, lâché par le fournisseur d'accès Wanadoo, son *Ultimate Race* est un échec retentissant. C'est finalement l'explosion de la bulle Internet qui emporte le jeune génie français dans une chute vertigineuse. En 2000, ses pertes se chiffrent à près de 27 millions d'euros. Début 2002, Kalisto dépose le bilan. À 31 ans, Nicolas Gaume est exclu du jeu.

Projecteurs. Fin de partie pour Bordeaux ? Pas du tout ! Des ex-Kalisto poursuivent l'aventure commencée par le petit prince déchu du numérique. Forts de leur expérience, quelques développeurs rebondissent à Londres ou Montréal, pendant que d'autres ouvrent leur studio à Bordeaux. Reste que les temps sont durs et les échecs, parfois retentissants. La profession se souvient encore de la disparition fracassante, en 2011, de Mad Monkey Studio, qui, au temps de sa splendeur, employait une quarantaine de salariés. « *Il a fallu attendre plusieurs années après Kalisto pour que les projecteurs se braquent à nouveau sur Bordeaux* », se souvient Stéphane Bonazza, ex-président de So Games, l'association regroupant les acteurs du jeu vidéo en Nouvelle-Aquitaine.

Quoi qu'il en soit, plusieurs des studios érigés sur les ruines de Kalisto existent toujours à Bor-



Succès. Le studio Shiro Games, à Bordeaux, développeur notamment de « Northgard », qui s'est vendu à plus de 3 millions d'exemplaires.

deaux. Mieux, ils appartiennent à l'élite nationale de cette industrie en plein essor. Des exemples ? Créé en 2002 par une douzaine d'anciens de Kalisto, Asobo Studio compte plus de 300 salariés et plusieurs succès internationaux à son actif. Son *Flight Simulator* (développé pour Microsoft) a été élu meilleur jeu vidéo de l'année 2021. Son autre jeu, *A Plague Tale*, a été nommé cinq fois aux *Game Awards*, une cérémonie qui se tient chaque année aux États-Unis.

En 2012, Nicolas Cannasse, qui fut stagiaire chez Kalisto, ouvre un nouveau studio baptisé Shiro Games. Il compte aujourd'hui 68 salariés et exporte 80 % de sa production. Son jeu le plus connu, *Northgard*, est « *100 % made in Bordeaux* », précise le fondateur. Sorti en 2017, il s'est vendu à plus de 3 millions d'exemplaires dans le monde. Quant à la version finale de *Dune*, livrée en septembre 2023, elle s'est déjà écoulée à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires.

Autre tête d'affiche du secteur, Motion Twin (cofondé par Nicolas Cannasse, qui s'en est aujourd'hui retiré) emploie 17 salariés. Son jeu entièrement gratuit *La Brute* est encore dans la mémoire de bien des joueurs. Sorti en 2018, *Dead Cells* a connu lui aussi un succès planétaire, avec une diffusion à

plus de 10 millions d'exemplaires. Créé en 2019 avec d'ex-salariés de Motion Twin, Evil Empire, qui développe des contenus additionnels pour *Dead Cells*, emploie déjà 70 salariés.

D'autres studios occupent aussi une place de choix : Black Flag et Umanimation, mais également de plus petites structures qui emploient jusqu'à dix personnes, comme Manufacture 43, Nova-box, Brain Up ou Primal Seed... « *9,3 % des entreprises françaises du jeu vidéo sont localisées en Nouvelle-Aquitaine, dont une grande majorité dans l'agglomération bordelaise* », souligne Vanessa Kaplan, directrice des opérations au sein du Syndicat national du jeu vidéo (SNJV). « *Le jeu vidéo représente plus de 1 000 emplois directs dans la ville* », ajoute Pierre Hurmic, le maire (EELV) de Bordeaux. Un nombre d'emplois appelé à croître davantage encore. Shiro Games devrait embaucher, en 2024, une douzaine de nouveaux collaborateurs.

Campus. L'excellence des studios bordelais se mesure également au nombre de statuettes obtenues lors de la cérémonie des Pégases (l'équivalent des César du cinéma), organisée chaque année par le SNJV. Depuis la création de cette manifestation, en 2020, « *25 % de nos statuettes ont rejoint Bordeaux* », note Vanessa Kaplan. Le dynamisme bordelais a conduit plusieurs écoles privées à s'installer dans la métropole et à proposer des cursus consacrés aux jeux vidéo. Si Ynov (seul établissement reconnu par le SNJV) existe depuis huit ans, la métropole compte une quinzaine d'écoles d'où sortent quelque 750 étudiants diplômés chaque année. Déjà présente à Paris et à Lyon, une école Gaming Campus devrait ouvrir à la rentrée 2024 et accueillir 75 élèves.

L'an prochain, Bordeaux renforcera encore son statut de place forte française du jeu vidéo : Ubisoft ouvrira, sur la rive droite de la Garonne, des locaux de 7 700 mètres carrés qui en feront la plus grande antenne française de ce géant ■

« 9,3% des entreprises françaises du jeu vidéo sont localisées en Nouvelle-Aquitaine. »

Vanessa Kaplan (SNJV)

« Vatel Bordeaux, l'esprit du Sud-Ouest »

PROGRAMMES #BACHELOR & #MBA HÔTELLERIE INTERNATIONALE

- Formation en initial et en alternance -



Vatel Bordeaux est membre du 1^{er} Groupe Mondial de l'Enseignement du Management de l'Hôtellerie-Tourisme sacré « Meilleure École Hôtelière ». L'école a été créée en 1994 et réunit plus de 50 nationalités différentes.

Son concept ?

Un enseignement basé sur l'alternance entre cours et pratique afin de devenir un cadre dirigeant ou entrepreneur dans l'hôtellerie internationale. La formation est dispensée 100% en français ou en anglais.



53
CAMPUS
dans 33 pays



9 000
ÉTUDIANTS
sur 4 continents



45 000
DIPLOMÉS
à travers le monde

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Venez rencontrer nos équipes et nos étudiants le :

SAMEDI 9 DÉCEMBRE

de 9h30 à 13h30 en présentiel sur nos campus
et à 13h en virtuel.



**INSCRIPTION
EN LIGNE :**

vatel.fr

RANK 1
IN FRANCE

2023



Suivez Vatel Bordeaux [f](#) [in](#) [ig](#) [You Tube](#) [d](#)

POUR PLUS D'INFORMATIONS CONTACTEZ

Carine SAUVEY : c.sauvey@vatel.fr - 05 56 01 01 75



HOTEL & TOURISM
BUSINESS SCHOOL

L'irrésistible ascension d'Amaya

Bijou. L'Atelier d'Amaya a vite imposé sa marque de fabrique dans un secteur très prisé.



Griffe. Ci-dessus, Laure de Gorostarzu, la cofondatrice de L'Atelier d'Amaya. Ci-dessous, sa fille Amaya, qui crée les bracelets, colliers, bagues et boucles d'oreilles de la maison.



PAR VALÉRIE PEIFFER

Amaya fabrique des bijoux depuis qu'elle est toute petite. «*Elle a toujours aimé cela*», se souvient sa mère, Laure de Gorostarzu. Celle-ci n'aurait cependant jamais imaginé que la passion de sa fille deviendrait un métier puis une entreprise familiale florissante. C'est pourtant le cas... D'ici à la fin de l'année, l'enseigne L'Atelier d'Amaya, créée en 2007, comptera quarante-six boutiques en nom propre, dont quarante-quatre en France (deux à Bordeaux, huit à Paris) et deux en Belgique, à Bruxelles et Anvers.

Tout est allé vite. Amaya a commencé à proposer bracelets et colliers à ses amies lors de ventes privées, avant de fréquenter les marchés d'Hossegor et du Cap-Ferret durant ses études en fac de droit. À cette époque, elle rêvait de devenir juge. Cela n'a pas duré. L'engouement pour ses créations, que les clientes peuvent cumuler et personnaliser, convainc Amaya de se consacrer à sa passion d'enfant.

Après trois années de droit, la jeune fille aux bijoux envisage une réorientation. Tout en intégrant l'EM Lyon, elle lance sa société, qu'elle baptise L'Atelier d'Amaya. L'aventure prend forme en 2009, quand la toute jeune cheffe d'entreprise déniché un minuscule local rue Saint-Sernin, à Bordeaux. «*Amaya faisait tout: la création, la confection et la vente des bijoux. Elle façonnait même les pochettes*», raconte Laure de Gorostarzu, qui, alors salariée d'EDF, prêtait parallèlement main-forte à sa fille.

Comme sur les marchés, le succès est au rendez-vous. Le week-end, le local ne désemplit pas... Le bouche-à-oreille fonctionne à plein régime. Aussi Amaya et Laure se mettent en quête d'un lieu pour ouvrir une «*vraie boutique*». Elles le trouvent en 2011, rue de Grassi.

C'est à ce moment-là que Laure choisit de s'allier à sa fille. Six mois plus tard, les deux femmes embauchent leur première salariée. Aujourd'hui, L'Atelier d'Amaya emploie 250 collaborateurs, un chiffre qui grimpe à 450 pendant la période de Noël.

La clé de ce succès ? Depuis ses débuts, Amaya a fait de l'accueil et du service son identité. Dans ses boutiques toutes roses, jamais trop grandes et toujours élégantes, clients et clientes sont traités comme des princes et des princesses. «*Le conseil pour mixer les pièces et personnaliser nos classiques est notre marque de fabrique. La satisfaction des clients est une priorité absolue*», insiste Laure de Gorostarzu. Le panier moyen s'élève à 70 euros; mais la griffe s'attache à conserver de petits prix.

Créativité. L'étendue de la gamme de bijoux en argent et en plaqué or est l'autre point fort de la marque. Bracelets, colliers, bagues et boucles d'oreilles se déclinent et se combinent à l'infini, avec deux mille références de pièces intemporelles et modernes, à la fois délicates, chics et bohèmes. Désormais épaulées par Laurine, responsable produit, mère et fille imaginent les collections, renouvelées chaque mois. «*Nous proposons une trentaine de nouveaux modèles par mois*», note Laurine, arrivée en alternance en 2016. Une photographe maison met en scène les créations: les photos sont publiées le premier vendredi du mois sur Instagram, et «*500 000 personnes nous suivent sur les réseaux sociaux*», se réjouit Laure.

Associées depuis quatre ans au fonds belge Vendis Capital, les cheffes d'entreprise souhaitent accélérer leur développement en France. Leurs prochaines cibles ? Les centres commerciaux, les gares et les aéroports ■



Mutuelle Ociane Matmut

**9 entreprises
adhérentes sur 10
sont satisfaites
d'Ociane Matmut***

matmut.fr

*Étude téléphonique réalisée en juillet 2023 par l'institut INIT sur un échantillon représentatif de 400 entreprises clientes titulaires d'un contrat santé collectif Ociane Matmut. Document non contractuel à caractère publicitaire. L'ensemble des garanties s'applique dans les limites, plafonds et conditions définies au contrat. Conditions détaillées disponibles en agences et sur matmut.fr. L'intégralité des statuts de l'association Ociane Professionnels Indépendants, des statuts d'Ociane, de la notice d'information Ociane Santé Pro et des conditions générales contrat collectif santé à adhésion obligatoire sont disponibles sur matmut.fr. Assureur de la garantie santé : Mutuelle Ociane - Mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité. N° Siren 434 243 085. Siège social : 35, rue Claude-Bonnier 33054 Bordeaux CEDEX. Matmut - Mutuelle assurance des travailleurs mutualistes - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 66, rue de Sotteville 76100 Rouen. Annonce Ociane Santé Pro 09/23 - Crédit photo : © BGStock72-AdobeStock.

Le « McDo » de la salade : une réussite à la sauce girondine

Phénomène. Dix ans après avoir fondé Eat Salad à Bordeaux, Antoine et Joseph Barat sont à la tête d'une chaîne de 73 restaurants franchisés.

PAR JEAN-JACQUES ALLEVI

C'est un slogan grinçant qui en dit long sur la notoriété acquise par la chaîne de restauration rapide Eat Salad. À Montauban, le restaurant à viande Hippopotamus a placardé une affiche 4 x 3, qui proclame : « Pour ceux qui cherchent bien plus que eat une salade ». À 33 ans, Antoine Barat, le cofondateur de Eat Salad, savoure le clin d'œil. Dix ans après sa création à Bordeaux, la chaîne de bars à salade connaît une expansion spectaculaire avec 73 restaurants franchisés dans l'Hexagone. Et 32 autres sont en travaux ou en cours de livraison. En 2024, un Eat Salad ouvrira même ses portes à Vancouver, au Canada, et un autre à Barcelone, en Espagne.

Inspiration. L'origine de cette chaîne où le client compose lui-même ses salades ? Antoine Barat raconte que l'idée lui est venue à New York alors qu'il travaillait dans le textile. « *Ily avait une queue immense devant un bar à salade* », se souvient le chef d'entreprise. Il convainc Joseph, son frère aîné, aujourd'hui âgé de 34 ans, de se lancer dans l'aventure. En 2012, les deux garçons originaires de Brest s'installent à Bordeaux. « *C'était la ville de France qui comptait le plus de restaurants rapides par habitant. Idéal pour tester notre idée !* » explique Antoine Barat.

Les deux frères louent un local avec un ministudio au-dessus pour modéliser leur concept. « *C'était spartiate, se souvient le trentenaire. Pour vivre, j'étais réceptionniste de*



Concept. Antoine Barat (EatSalad) dans l'établissement de Mérignac.

« L'objectif est d'être le leader mondial du secteur dans vingt ans. » Antoine Barat

nuit dans un hôtel. » Face à ces jeunes gens, qui ne sont ni Bordelais ni solvables et n'ont que le bac en poche, les banquiers font la moue. En avril 2013, ils réussissent néanmoins à ouvrir leur premier restaurant, à deux pas de la place

Gambetta. « *Au bout d'un an, on avait dépassé nos objectifs. Si bien que les banques nous ont suivis pour l'ouverture de notre deuxième établissement à Mérignac, en novembre 2014* », précise le patron.

Aujourd'hui, leurs restaurants, qui servent ou livrent 20 000 repas chaque jour, sont régis par un code de 580 règles contenues dans un manuel confidentiel. Exemple ? Le tutoiement est proscrit, que ce soit entre la hiérarchie et le personnel ou avec les clients. « *Le vouvoiement est une marque de respect, d'élégance et de différenciation* », déclare Antoine Barat.

Ambition. Eat Salad emploie 27 salariés dans son siège de Mérignac et devrait réaliser cette année un chiffre d'affaires de 60 millions d'euros, soit 11 millions de plus qu'en 2022. L'objectif pour les prochaines années ? « *Dans une décennie, être présents dans les 392 zones de chalandises où nous ne sommes pas encore ; mailler les stations-service et les aéroports. Et dans vingt ans être le leader mondial du secteur avec 1 500 restaurants sur les cinq continents* », lance le chef d'entreprise. Le McDo de la salade ? « *Ce serait un honneur* », jure l'ambitieux patron. Sans arrogance mais avec l'assurance de celui qui ne doute de rien.

La rencontre se termine. Antoine Barat rejoint son imposant SUV noir, un BMW XM à 175 000 euros. Le signe de réussite ? « *Non ! Un outil de communication destiné à montrer que nous sommes des conquérants* », conclut le jeune homme ■

HUMAN CAP

Le cabinet de recrutement bordelais au service des dirigeants

Créé en 2017, à Bordeaux, Human Cap est né sous l'impulsion de Christophe Desbois, expert en recrutement et en gestion de carrières depuis 30 ans. Ce cabinet excelle dans l'Executive Search, le recrutement de cadres dirigeants, auprès d'ETI, de groupes industriels français et internationaux, start-up ou collectivités territoriales. Rencontre.



Comment est né Human Cap ?

L'envie de créer mon cabinet de conseil en recrutement avec mes valeurs et ma vision du métier. Fort d'une longue expérience dans des cabinets comme Opteam, Access ou Deloitte, j'ai créé sur trois décennies un écosystème de partenaires et de relations, basé sur la confiance, une forte expertise technique, le respect des engagements et un puissant sens du service. Human Cap conjugue ainsi l'agilité d'une structure de proximité, à taille humaine et l'excellence des grands cabinets d'Executive Search.

Quels sont vos domaines d'expertise ?

Notre spécialité ? Le recrutement de cadres dirigeants. Notre équipe est composée de collaborateurs experts en recherche de cadres qui se positionnent à un haut niveau d'intervention. Nous recherchons des profils Top Management, rares ou atypiques, pour des comités de direction. Des profils demandant un travail de recherche chirurgical, précis et exigeant. Avec une approche de conseil, nous challengeons le dirigeant sur son organisation et les talents de son entreprise. Cette fine connaissance nous permet de mener des opérations efficaces.



Quels sont les gages d'un bon recrutement ?

La connaissance du marché, de l'entreprise, une écoute, une passion de l'humain, l'envie d'aider chaque interlocuteur et le goût de la performance. Avec ses clients exigeants, Human Cap se doit de toujours proposer des solutions plus créatives. On ne joue pas avec le capital humain, on le valorise. Il s'agit d'évaluer le potentiel de chacun et de créer des synergies. Réflexion, transparence, méthodologie et culture du résultat : nos prestations sur mesure nous ont permis de créer de belles histoires, depuis des années, avec nombre de clients.



ANA IMMOBILIER

Une agence singulière au service de vos projets immobiliers

Après une carrière en DRH et les marchés publics en travaux et maîtrise d'œuvre, Anastasia entame un BTS Immobilier en 2017 en candidat libre. Son agence Ana Immobilier naît début 2019.

Rencontre avec une dirigeante pour qui l'immobilier rime avec flair, transparence, investissement et confiance.



Quel état des lieux faites-vous du secteur immobilier bordelais ?

Il est très tendu. La LGV a contribué à la hausse des prix du marché. De nombreux Bordelais ont investi les secteurs limitrophes, notamment dans le Langonnais puis le Réolais. Actuellement la demande est en baisse, les prix restent élevés et les négociations sont plus importantes, surtout lors d'un achat comptant. Les taux d'intérêt élevés n'arrangent pas les ventes, surtout dans ce contexte économique et social. Autant de raisons d'être accompagné par une agence connaissant la réalité du marché et le secteur immobilier local.

La proximité semble être ce qui caractérise votre agence...

Dans ce contexte, il faut être au plus proche de ses clients et connaître parfaitement son secteur pour bien évaluer et bien conseiller. Après avoir débuté dans le Sud Gironde, à Préchac, je travaille sur le Bazadais, le Langonnais et la CUB, où j'ai grandi. Basée depuis de deux ans à Monségur, j'ai élargi mon secteur d'expertise sur le Lot-et-Garonne et la Dordogne. Mon investissement étant total, l'agence est évaluée 5/5 depuis 2019 par mes clients, que j'accompagne de l'estimation à la remise des clefs. Dans ce métier,

on rentre dans l'intimité des gens, il faut être humain avant tout.

L'immobilier est une affaire de famille chez vous ?

Oui. En 2007, nous avons construit la maison de mon frère en famille, puis la mienne, puis d'autres. Ces chantiers, aux côtés de mes frères, m'ont permis d'acquérir les techniques et connaissances du bâtiment indispensables à ce métier. Ma passion vient de là. Quant à mon intuition, elle me permet d'être perspicace dans les biens que je propose aux acheteurs. Mon travail, basé sur la confiance avec mes vendeurs fait inévitablement la différence.



www.ana-immobilier.fr
contact@ana-immobilier.fr
06 60 13 72 10



Y aura-t-il un musée Gandur ?

Stratégie. Pour attirer la fabuleuse collection réunie par le milliardaire suisse, le maire propose un terrain au cœur du parc des Angéliques.



PAR JEAN-JACQUES ALLEVI

En 2030, la ville de Bordeaux disposera-t-elle d'un nouveau musée si richement doté qu'il pourrait devenir une destination muséale phare pour tout le pays, mais aussi un lieu d'attraction prisé des habitants de la métropole ? Pour l'heure, la capitale girondine est l'une des trois dernières villes – avec Caen et Strasbourg – que le milliardaire suisse Jean Claude Gandur a présélectionnées pour y déména-

Trésor. En un quart de siècle, Jean Claude Gandur (ci-dessus) a constitué une collection privée de 3 400 pièces.

ger sa Fondation pour l'art. Cette institution basée à Genève détient, depuis 2010, le prestigieux ensemble d'œuvres que cet homme d'affaires de 74 ans s'est constitué. En attendant le choix de la ville, qui sera officialisé au plus tard en

« Il n'y a pas d'opacité. Il y a juste le secret des affaires, que j'assume. » Pierre Hurmic

mars 2024, les trois prétendantes peaufinent leur stratégie pour séduire cet insatiable amateur d'art dont les chefs-d'œuvre alimentent régulièrement des expositions sous toutes les latitudes.

En un quart de siècle, Jean Claude Gandur, qui a fait fortune dans l'exploitation pétrolière en Afrique – il a vendu, en 2009, sa société Addax pour 8 milliards de francs suisses –, a rassemblé quelque 3 400 pièces, qui font de sa fondation l'une des collections privées les plus fabuleuses du monde. Elle regorge de vestiges archéologiques de l'Égypte pharaonique, de la Grèce et de la Rome antiques, de pièces d'art africain, de masques papous, de sculptures médiévales, de peintures baroques et d'œuvres issues de l'abstraction lyrique. Mais, surtout, l'homme d'affaires a réuni quantité de compositions réalisées par les maîtres de la figuration narrative, un mouvement qui s'est développé en France et en Europe de 1960 à 1975, parallèlement au fameux pop art américain. Des pièces qui sont l'épine dorsale de l'exposition « Années pop, années choc », actuellement visible au Mémorial de Caen.

Navette fluviale. À Caen, justement, Joël Bruneau, le maire (LR) de la cité, évoque sa dernière rencontre avec Jean Claude Gandur, en juin 2023. L' élu et le collectionneur ont parlé du lieu d'accueil proposé par la ville : à deux pas du Mémorial, au cœur d'un ensemble paysager d'une quarantaine d'hectares. Une parcelle que l'édile a promis de céder pour l'euro symbolique, comme il l'a lui-même révélé. « *Compte tenu de l'importance du dossier, j'ai trouvé naturel de le partager avec l'opposition, l'ensemble des acteurs culturels et les forces vives de la ville* », souligne le maire. À Strasbourg, le milliardaire a passé, en juillet, une journée avec le maire (EELV), Jeanne Barseghian, et Anne Mistler, son adjointe (SE) aux Arts et aux Cultures. « *Nous lui avons présenté trois terrains situés dans le quartier des Deux-Rives, une zone transfrontalière avec l'Allemagne* », détaille cette dernière. ■■■

DRS EXPERTISE

Un cabinet d'expertise comptable singulier au service des TPE et PME

Depuis un an, DRS Expertise s'est implanté dans le paysage comptable bordelais pour répondre aux besoins des entreprises et artisans français. Service d'expertise comptable et juridique, fiscalité, gestion de paie et prestations sur-mesure : rien n'est laissé au hasard par ce cabinet associant proximité, expertise et transparence. Rencontre avec sa gérante, Céline Dulaurens.



Racontez-nous votre parcours...

J'ai toujours aimé les chiffres et le monde des affaires. Désirant exercer un métier touche-à-tout et pluridisciplinaire, je me suis dirigée vers la comptabilité. D'abord Major de promotion en Master Comptabilité Contrôle Audit à l'IAE de Bordeaux, j'ai ensuite obtenu le DSCG en 2014 après un apprentissage. Autant de diplômes qui m'ont permis d'intégrer la Compagnie Fiduciaire durant 7 ans. Une expérience qui a renforcé mon envie de proposer ma propre vision du métier et mes services. DRS Expertise voit le jour en janvier 2023.

Quels sont les services que vous proposez ?

Forte de ces expériences, mes prestations sont variées. Parmi ma palette de services : du service comptable et fiscal (élaboration des comptes annuels : de la saisie jusqu'au bilan, à la liasse, gestion des déclarations fiscales, TVA, CFE) mais aussi des services juridiques aux entreprises et de la gestion de paie. Elaboration de situation comptable ou tableaux de bord, j'entends proposer un service haut de gamme et sur-mesure à mes clients.



Quels sont vos gages de qualité ?

Travaillant seule, mes clients profitent d'un seul intermédiaire pour chacune de leurs démarches. Je les accompagne de A à Z et mon réseau de partenaires me permet de les diriger vers des avocats ou des gestionnaires de paie expérimentés. En physique ou à distance, ils profitent de conseils d'une experte-comptable avec 9 ans de pratique, à leur écoute et de prestations personnalisées. Pour une tarification au plus juste, je facture la partie comptabilité au temps passé et j'offre la possibilité d'arrêter le contrat à tout moment : un gage de qualité supplémentaire.

www.drs-expertise.com



OFT GROUPE

Une entreprise dans l'air du temps, experte en pose de panneaux solaires en France

Le marché de l'énergie photovoltaïque a le vent en poupe. Et pour cause, ses avantages financiers et écologiques ne sont plus à prouver. OFT Groupe l'a bien compris et, depuis 2019, solutionne les besoins en panneaux solaires des professionnels et particuliers dans toute la France. Rencontre.



Comment se porte le marché en France ?

Il se porte très bien. Peu à peu, les réticences d'autrefois ont laissé place à la satisfaction de voir sa facture et son empreinte énergétiques baisser. Les particuliers s'y intéressent de plus en plus. Et pour cause, la rentabilité des panneaux solaires est vite assurée et il est possible de réaliser plus de 80% d'économie énergétique. Il ne faut plus hésiter : une boulangerie qui payait 3000€ par mois en électricité a vu sa facture chuter à 600€. Un investissement, certes, mais une rente non négligeable pour ceux qui disposent d'une bonne exposition. À condition de contacter une société certifiée.

Justement, comment en attester ?

Chez OFT Groupe, nous disposons d'une garantie décennale.

Celle-ci est primordiale pour assurer une qualité de travail bien réalisé. Nombreux sont les particuliers qui me contactent n'ayant aucune rentabilité sur leur installation. Je leur recommande d'être particulièrement vigilants sur les gages de qualité des entreprises. Si certains proposent des prix exorbitants, chez OFT Groupe, nous sommes attachés au prix juste et aux matériaux haut de gamme, garantis plus de 20 ans.

Comment se déroule une intervention ?

Tout d'abord, une équipe composée d'un technicien, un électricien et d'un couvreur se déplace pour un rendez-vous technique. Analyse de toiture et charpente, vérification du tableau électrique : rien n'est laissé au hasard. À chaque étape, vous profitez de conseils administratifs et techniques. Ainsi, si nous gérons vos démarches avec la mairie, on s'occupe aussi de la maintenance de votre installation. Une entreprise dans l'air du temps qui dispose de tous les agréments nécessaires et qui vous accompagne dans votre transition énergétique.



www.oft-groupe.fr

Quelques-unes des œuvres de la figuration narrative



Sans titre
d'Émilienne Farny, 1965



Piscine – Grillage à bordure défensive
de Christian Babou, 1966



Demain sourit en rêve de Maurice Henry, 1968

La Place rouge
d'Erro, 1971



■ ■ ■ À Bordeaux, le maire (EELV), Pierre Hurmic, a misé sur la discrétion. La venue de Jean Claude Gandur, le 18 septembre, n'a pas fait l'objet d'une communication. Le rendez-vous avec le collectionneur s'est fait loin des regards. Quant à la rencontre avec le préfet le même jour, elle était bien inscrite à l'agenda officiel d'Étienne Guyot, mais le calendrier n'a été publié que le lendemain de la rencontre.

«*L'adhésion de l'écosystème culturel et touristique local est un des facteurs clés pour le succès d'une telle entreprise. Il faut que toutes les parties prenantes soient favorables et mobilisées autour du projet. C'est aussi cela qui peut expliquer le silence de la ville ou bien la peur des critiques en cas d'échec*», décrypte Juliette Passebois-Ducros, maîtresse de conférences à l'université de Bordeaux. Mais cette spécialiste de marketing territorial prévient: «*Dans ce type de dossier, il ne faut pas que la confidentialité se transforme en opacité. Il est essentiel de trouver le bon niveau de transparence et de pédagogie.*»

«*Il n'y a pas d'opacité. Il y a juste le secret des affaires, que j'assume*», balaie Pierre Hurmic, qui précise avoir proposé au milliardaire une parcelle située rive droite de la Garonne, au cœur du parc aux Angéliques. Ce site de 17 000 mètres carrés en limite immédiate de la Fabrique Pola – il est en partie en zone inondable – appartient au grand port maritime de Bordeaux, mais



Décryptage. Pour Juliette Passebois-Ducros, spécialiste de marketing territorial, «il faut que toutes les parties prenantes soient mobilisées autour du projet».

sa gestion a été confiée, en 2006, à la ville. «*Si j'ai été reçu par le préfet, c'est tout simplement parce que le terrain en question appartient à l'État*», précise Jean Claude Gandur.

Concernant les tractations en cours, l'homme d'affaires précise que le prix du terrain sera «*plus près de 500 000 euros que de 5 millions*». Une fourchette confirmée par Pierre Hurmic. «*Je ne demande aucune subvention*», insiste le collectionneur. Sa seule requête concerne la mise en place d'un débarcadère permettant la desserte du musée par navette fluviale.

«Un bon coup politique»

Si Bordeaux est choisie, le musée de 25 000 mètres carrés ne devrait ressembler à rien de connu dans la ville. «*Ce ne sera pas une cité du vin bis!*» note Jean Claude Gandur. Son modèle? «*Le Louvre-Lens*». Le milliardaire, qui affirme pouvoir «*assumer une dépense à 100 millions d'euros*», veut un espace naturel propice à la balade, avec de l'eau, un parc et des arbres.

L'ouverture pourrait avoir lieu en 2028 ou 2029. «*2030 au plus tard*», affirme le collectionneur. Selon ses estimations, le musée devrait attirer 150 000 visiteurs

annuels. Ce qui le positionnerait immédiatement à la troisième place des lieux les plus fréquentés de la ville, derrière les Bassins des lumières (650 000 visiteurs en 2022) et la Cité du vin (391 000). Mais devant le Muséum (149 000), le musée d'Aquitaine (113 000) et le Capc (100 000).

À deux ans et demi des prochaines élections municipales, l'obtention de la fondation serait «*un bon coup politique*, estime Ludovic Renard, politologue à Sciences Po Bordeaux. Pierre Hurmic ne veut pas que sa politique culturelle ressemble à celle de ses prédécesseurs et apparaisse comme le fait du prince. Jean Claude Gandur lui apporte cette opportunité grâce à un projet de musée aux allures de tiers-lieu.»

Toutefois, la perspective de l'arrivée d'un musée privé ne fait pas l'unanimité au sein de la majorité municipale. Elle a suscité un vif débat, certains accusant Pierre Hurmic de renier ses convictions face à un magnat de l'or noir. L'affaire s'est néanmoins conclue par un vote favorable à mains levées. «*Sur les 38 membres de la majorité, il y avait entre cinq et dix opposants irréductibles*», confie l'adjoint (EELV) Olivier Cazaux.

Le maire écologiste le reconnaît: «*Cela n'a pas été une décision facile à prendre, mais mon devoir est de tout faire pour que ce musée s'installe à Bordeaux.*» La Fondation Gandur vaut bien une pincée de pragmatisme... ■

Le milliardaire affirme pouvoir « assumer une dépense de 100 millions d'euros ».